

On a parlé ce soir de consultations. Le ministre de la Défense nationale a contesté le bien-fondé de l'attitude adoptée par notre parti sur la question des consultations. Si nous n'étions pas partie au NORAD, a-t-il dit, comment espérons-nous entrer en consultations avec les États-Unis? A mon avis, nous pourrions fort bien poursuivre des consultations avec les États-Unis et leur faire des instances à titre de pays ami et voisin. Nous pourrions fort bien vociférer et nous montrer fermes lorsque nous croyons que les intérêts du Canada sont en jeu. Il n'est pas nécessaire que le Canada demeure membre du NORAD, institution démodée, pour se prévaloir de son amitié avec son voisin et pour le consulter sur de semblables questions. Les consultations sont nécessaires pour que le Canada puisse présenter fermement des instances complètes au gouvernement des États-Unis, pour le persuader de revenir sur la décision qu'il a prise d'installer le système ABM dont nous sommes menacés.

Il n'est pas trop tard. Le Canada pourrait se faire entendre avec respect et compréhension, même si on ne partageait pas son opinion. Le ministre de la Défense nationale, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. Sharp) et le premier ministre (M. Trudeau) feraient ainsi une grande faveur non seulement au Canada mais au tiers de la population mondiale. Ils favoriseraient même M. Nixon, je pense. Il se pourrait fort bien qu'à titre individuel celui-ci soit heureux de recevoir des instances de gouvernements amis qui lui demanderaient de changer d'attitude, ce qui lui permettrait de retourner ces arguments contre les militaires et les industriels qui ont exercé des pressions des plus malsaines sur l'actuel et les anciens présidents des États-Unis pour mettre au point ce système—on est prêt à n'importe quoi pour faire de l'argent. Et sept milliards affectés au système ABM représentent bien des dollars pour une foule de généraux et de sociétés qui se spécialisent dans la mise au point de machines destructrices. A mon avis, si le Canada était un véritable ami et un bon voisin, au sein ou hors du NORAD, il devrait présenter ce genre d'instances au président. Ma demande en ce sens s'ajoute à celles du chef et des membres de mon parti et, j'ose dire, d'autres députés à la Chambre, car cette question ne rallie certainement pas l'unanimité chez les autres partis.

Le député de Swift Current-Maple Creek (M. McIntosh) qui ce soir a appuyé ce système, appartient à un parti conservateur qui s'est opposé aux armes nucléaires au Canada—et une telle politique n'a pas encore été

répudiée officiellement, bien qu'elle l'ait peut-être été à titre officieux.

En ma qualité de simple citoyen qui se fait l'interprète de bien d'autres, je demande que le premier ministre et ses collègues se rendent à Washington la semaine prochaine et disent au président des États-Unis avec toute la fermeté et toute l'amitié possibles que l'aménagement de ce système est inutile, qu'il aboutira à l'escalade et rendra plus difficiles les pourparlers de désarmement. Je demanderais aussi qu'ils rencontrent les membres du Congrès américain qui diffèrent d'opinion sur ce sujet. Ils feraient bien d'entendre les points de vue du sénateur Kennedy, de l'ancien vice-président Humphrey, du sénateur McGovern et du sénateur Mansfield. Je pourrais dire, pour la gouverne du député de Swift Current-Maple Creek et du député qui a parlé après lui, qu'on ne peut traiter ces gens de gauchistes, de communistes ou de sympathisants de l'URSS et le reste—le genre de fadaïse que l'on a entendu tant de fois à la Chambre et à l'extérieur. Une véritable occasion s'offre à nous de contribuer à la compréhension et à la paix universelles ainsi qu'à la réduction des armements. C'est une illusion que de croire qu'un système engins-antiengins puisse contribuer à la défense de l'Amérique du Nord. Son objet n'est pas de défendre l'Amérique du Nord, mais plutôt de défendre la puissance offensive des États-Unis, et rien d'autre.

• (11.30 p.m.)

M. Alastair Gillespie (Etobicoke): Monsieur l'Orateur, il se fait tard. Nous avons entendu un flot de paroles de toutes sortes ce soir: réfléchies, paisibles, naïves, même emportées. Toutes laissaient cependant percer un ardent désir de paix, de tranquillité et de sérénité pour le monde et traduisaient le sentiment de frustration de l'homme aux prises avec des forces cosmiques qu'il ne peut contrôler.

En proposant l'ajournement, le chef du NPD a rendu un grand service à la Chambre. Après l'avoir écouté, je me suis dit que son apport s'arrêtait là. Il a tenu des propos courageux, quelques-uns tout au moins. Nous ne devons pas, a-t-il dit, accepter la subordination. A l'écouter, je me suis demandé s'il comprenait le principe de la dissuasion. Quand mon préopinant a affirmé que le système ABM avait pour objet de sauvegarder la puissance offensive des États-Unis, je me suis demandé si lui aussi comprenait le principe de dissuasion. Le chef du NPD nous a parlé de l'holocauste nucléaire, de la course aux armements et de la nécessité pour nous de